

NOUVELLES DIRECTIONS POUR LES APPROCHES CRITIQUES EN SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES EN MATIÈRE DE VIH/SIDA AU CANADA



RAPPORT DE RÉUNION


CIHR IRSC
Canadian Institutes of Health Research
Instituts de recherche en santé du Canada


SRC CRS
The CIHR Social Research Centre
in HIV Prevention
Le centre IRSC en recherche sociale pour
la prévention du VIH

**NOUVELLES DIRECTIONS POUR LES
APPROCHES CRITIQUES EN SCIENCES
SOCIALES ET HUMAINES EN MATIÈRE
DE VIH/SIDA AU CANADA**

RAPPORT DE RÉUNION

NOUVELLES DIRECTIONS POUR LES APPROCHES CRITIQUES EN SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES EN MATIÈRE DE VIH/SIDA AU CANADA

RAPPORT DE RÉUNION

RÉDIGÉ PAR :
LUC CORMIER, rapporteur
MARILOU GAGNON, membre du comité organisateur

DESIGN :
Jonathan Lefrançois Creative

VEUILLEZ CITER CE RAPPORT COMME SUIT :
Nouvelles directions pour les approches critiques en sciences
sociales et humaines en matière de VIH/sida au Canada :
rapport de réunion. Ottawa, 2013.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	1
INTRODUCTION	3
DESCRIPTION DU PROJET, OBJECTIFS ET GROUPE DE TRAVAIL	4-7
DESCRIPTION DE LA RENCONTRE	9
CONFÉRENCIERS RÉSUMÉ	10-11
RAPPORTEURS RÉSUMÉ	12-13
PARTICIPANTS RÉSUMÉ	14-15
OCCASIONS D'APPRENTISSAGE	16-17
RECOMMANDATIONS	18-19
RÉFÉRENCES	21
ANNEXE A. PROFIL DES PARTICIPANTS	22
ANNEXE B. ORDRE DU JOUR DE LA RENCONTRE	23

RÉSUMÉ

En avril 2012, des chercheurs, des personnes vivant avec le VIH ou dont la vie est affectée par le VIH, des prestataires de services, des cliniciens, des travailleurs sociaux et des militants se sont réunis à Montréal (Canada) pour un colloque d'une journée intitulé « Nouvelles directions pour les approches critiques en matière de VIH » (New Directions for Critical Perspectives on HIV). Cette rencontre a été l'occasion pour les participants de profiter d'une conjoncture favorable pour donner un nouvel essor aux approches critiques en sciences sociales et humaines (ACSSH) en matière de VIH au Canada et à l'étranger.

Les principaux objectifs de cette rencontre étaient les suivants :

- réunir les principaux chercheurs œuvrant dans le domaine du VIH qui mettent en application des ACSSH (et les personnes intéressées à l'application de ces approches dans leur travail pratique) pour partager et discuter de leurs travaux concernant les nouvelles tendances dans le domaine de la recherche, le domaine politique et les champs d'interventions communautaires et cliniques au Canada;
- mettre sur pied un programme de recherche qui portera notamment sur les implications sociales, politiques, légales, éthiques et culturelles de la réponse au VIH au Canada, et définir les questions de recherches devant être soumises à des approches critiques en sciences sociales et humaines;
- créer de nouveaux partenariats de recherche et mettre en place un programme de recherche interdisciplinaire axé sur les ACSSH.

Ce colloque a été rendu possible grâce aux contributions des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et du Centre en recherche sociale (CRS) pour la prévention du VIH. Au total, 61 personnes ont assisté à la rencontre (voir annexe A). Un consensus s'est dégagé parmi les participants au sujet du manque d'occasion de se pencher sur les questions relatives aux ACSSH. La rencontre a permis de confirmer le besoin d'espaces favorisant les échanges critiques (sur la recherche, la pratique clinique ou le travail communautaire) et la pertinence des ACSSH pour traiter les nouveaux enjeux soulevés par la réponse au VIH. Cette rencontre a été pour les participants une occasion unique de réseautage et leur a offert le temps nécessaire pour discuter des moyens innovateurs et créatifs de penser et d'agir pour traiter le VIH/sida au Canada. Le colloque a également permis l'établissement de liens entre des individus de disciplines variées telles que la sociologie, les études culturelles, les études féminines, les sciences infirmières, les politiques de santé, le travail social et la santé publique. Enfin, la rencontre a fait ressortir la diversité des approches critiques en sciences sociales et humaines et des questions nécessitant un travail d'analyse critique dans le domaine du VIH/sida.





INTRODUCTION

En avril 2012, des chercheurs, des personnes vivant avec le VIH ou dont la vie est affectée par le VIH, des prestataires de services, des cliniciens, des travailleurs sociaux et des militants se sont réunis à Montréal (Canada) pour un colloque d'une journée intitulée « Nouvelles directions pour les approches critiques en matière de VIH ». Cette rencontre avait pour but de réunir les chercheurs de tous les niveaux (débutant, intermédiaire, expérimenté) du domaine du VIH qui mettent en application des approches critiques en sciences sociales et humaines dans leur travail et des personnes intéressées à l'application de ces approches pour partager et discuter de leurs travaux quant aux nouvelles tendances dans le domaine de la recherche, le domaine politique et les champs d'interventions communautaires et cliniques au Canada. Une demande de subvention a été présentée aux Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) pour financer la tenue du colloque. Une autre demande a été présentée ultérieurement au Centre en recherche sociale (CRS) pour la prévention du VIH pour soutenir les activités de transfert et d'échange de connaissances (TEC). Ces deux demandes ont été acceptées, rendant possible la tenue de cette rencontre unique.

LE PROJET

De nombreux Canadiens sont touchés par le VIH et le sida, en cette troisième décennie d'épidémie mondiale. À ce jour, on compte 21 000 décès liés au VIH et au sida au Canada et environ 65 000 Canadiens vivent actuellement avec le VIH (Agence de la santé publique du Canada, 2010). En dépit du déploiement d'intenses efforts de prévention, le VIH continue de progresser chez certains groupes, notamment les autochtones, les utilisateurs de drogues injectables, les détenus, les nouveaux immigrants, les gens provenant de pays où le VIH est endémique, les jeunes, les hommes homosexuels et les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (ASPC, 2010).

En réaction aux changements constants de l'épidémie, la prévention, les soins et les technologies liées au VIH ont fait des progrès récemment. Ces avancées ont été ou continuent d'être bien étudiées selon des méthodes biomédicales, cliniques et épidémiologiques. Il existe toutefois un besoin réel d'évaluation critique et théorique de ces avancées liée à certaines questions comme la criminalisation de la non-divulgaration du VIH, la stigmatisation et la discrimination liées au VIH/sida.

La contribution des approches critiques en sciences sociales et humaines était importante et reconnue au début de l'épidémie du VIH, mais ces approches sont maintenant reléguées en marge des recherches sur le VIH/sida. Ces approches sont souvent considérées comme étant « critiques pour être critiques » et leur valeur est jugée insuffisante sur le plan de la pratique et des soins qui privilégient les interventions « fondées sur des données probantes ». Ces jugements ignorent la contribution historique des ACSSH à l'amélioration de l'accès au traitement du VIH et de notre compréhension de l'épidémie du VIH.

De nombreux appels à relancer les approches critiques se sont fait entendre au Canada (Mykhalovskiy et Cain, 2008) et à l'étranger (Mykhalovskiy et Rosengarten, 2009a, 2009b). La réapparition de travaux s'appuyant sur les ACSSH pour comprendre les tendances émergentes relatives au VIH/sida témoigne de ces efforts. Cette rencontre a été l'occasion pour les chercheurs, les personnes vivant avec le VIH ou dont la vie est affectée par le VIH, les prestataires de services, les cliniciens, les travailleurs sociaux et les militants d'unir leur force et de profiter d'une conjoncture favorable pour donner un nouvel essor aux approches critiques en sciences sociales et humaines en matière de VIH au Canada.

OBJECTIFS

Les principaux objectifs du colloque étaient les suivants :

- réunir les principaux chercheurs œuvrant dans le domaine du VIH qui mettent en application des ACSSH (ainsi que les personnes intéressées à l'application de ces approches dans leur travail pratique) pour partager et discuter de leurs travaux concernant les nouvelles tendances dans le domaine la recherche, le domaine politique et les champs d'interventions communautaires et cliniques au Canada;
- mettre sur pied un programme de recherche qui portera notamment sur les implications sociales, politiques, légales, éthiques et culturelles de la réponse au VIH au Canada, et définir les questions de recherches devant être soumises à des approches critiques en sciences sociales et humaines;
- créer de nouveaux partenariats de recherche et mettre en place un programme de recherche interdisciplinaire axé sur les ACSSH.

GROUPE DE TRAVAIL

Un groupe de travail a été créé dans le but de planifier l'ordre du jour de la rencontre, préparer le matériel pour les présentations et les groupes de discussion, et voir à la réussite de la rencontre. La composition du groupe de travail ci-dessous visait à représenter diverses disciplines (politique de santé, sociologie, études féminines, études culturelles, travail social, anthropologie, santé publique, sciences infirmières).

COMITÉ ORGANISATEUR

Les membres du comité (présentés ci-dessous par ordre alphabétique) étaient chargés de la préparation des demandes d'aide financière et de l'organisation de la rencontre. Ils ont également agi comme animateurs et intervenants.

Patrick Charette-Dionne, MA (candidat)

Programme individuel spécialisé
École des études supérieures
UNIVERSITÉ CONCORDIA

Marilou Gagnon, RN, PhD

Professeure adjointe
Directrice de l'Unité de recherches critiques en santé
École des sciences infirmières
Faculté des sciences de la santé
UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Nicole Greenspan, MHSc, PhD (candidate)

Institut de politiques en santé,
de gestion et d'évaluation
UNIVERSITÉ DE TORONTO

Adrian Guta, MSW, PhD (candidat)

École de santé publique Dalla Lana
UNIVERSITÉ DE TORONTO

Elizabeth (Eli) Manning, MSW, PhD (étudiante)

Département des études du genre,
de la sexualité et des femmes
UNIVERSITÉ SIMON FRASER

Alex McClelland, MES, PhD (étudiant)

Institut Simone de Beauvoir
Faculté des arts et des sciences
UNIVERSITÉ CONCORDIA

CONFÉRENCIERS

Les chercheurs sur le VIH énumérés ci-dessous ont été présentés comme collaborateurs dans les demandes d'aide financière.* Ils ont agi comme mentors auprès du comité organisateur et ont joué un rôle très actif tout au long du colloque.

Eric Mykhalovskiy, PhD

Professeur agrégé

Département de sociologie, Faculté des arts libéraux et des études professionnelles

UNIVERSITÉ YORK

Viviane Namaste, PhD

Professeure titulaire

Chaire de recherche de l'Université Concordia VIH/sida et santé sexuelle

Institut Simone de Beauvoir,

Faculté des arts et des sciences

UNIVERSITÉ CONCORDIA

Cindy Patton, PhD

Professeure titulaire

Chaire de recherche du Canada en communauté, culture et santé

Département de sociologie et anthropologie

UNIVERSITÉ SIMON FRASER

Carol Strike, PhD

Professeure agrégée

École de santé publique Dalla Lana (Dalla Lana School of Public Health)

UNIVERSITÉ DE TORONTO

* Winston Husband, directeur de recherche siégeant au AIDS Committee of Toronto (ACT), a été mentionné comme collaborateur dans la demande de subvention initiale, mais n'a pu être présent au colloque.

RAPPORTEURS

Les rapporteurs ci-dessous ont été invités à rédiger un résumé de la rencontre et à s'entretenir avec les participants au sujet des thèmes discutés durant la rencontre.

Mary Petty, MSW, PhD

Travailleuse sociale

Providence Health Care

Mary est également professeure auxiliaire à l'École de travail social de l'Université Dalhousie et chargée de cours pour le cours Interprofessionnel HIV du College of Health Disciplines de l'Université de la Colombie-Britannique.

Randy Jackson, MSW, PhD (candidat)

École de travail social

UNIVERSITÉ MCMASTER

Randy est également nommé conjointement au Département de la santé, du vieillissement et de la société l'Université McMaster à titre de stagiaire (fellow) prédoctoral autochtone.

Barry Adam, PhD

Professeur au niveau universitaire

Département de sociologie, anthropologie et criminologie

UNIVERSITÉ DE WINDSOR

Barry est également chercheur principal et directeur de recherche en prévention au Réseau ontarien de traitement du VIH (ROTV/OHTN).

DESCRIPTION DE LA RENCONTRE

La rencontre a débuté avec le mot d'ouverture de Marilou Gagnon, membre du comité organisateur (voir annexe B). Elle a d'abord remercié les Instituts de recherche en santé du Canada et le Centre en recherche sociale pour la prévention du VIH pour leur importante contribution, pour ensuite rappeler le principal objectif de la rencontre, soit de réunir des chercheurs de tous les niveaux (débutant, intermédiaire, expérimenté) du domaine du VIH et des personnes vivant avec le VIH ou dont la vie est affectée par le VIH, des prestataires de services, des cliniciens, des travailleurs sociaux et des militants intéressés à l'application des approches critiques en sciences sociales et humaines dans leurs recherches et leur pratique.

Elle a ensuite présenté une définition du concept de « travail critique » selon le groupe de travail, à savoir la remise en question des postulats tenus pour acquis au sujet de la production du savoir (et de ce qui est reconnu comme savoir légitime), le dialogue avec différentes théories critiques et différentes recherches pour le changement social et l'action, l'intérêt pour la réflexivité et les expériences vécues des personnes avec qui l'on travaille (et comment diverses forces sociales, historiques, politiques, culturelles et économiques façonnent ces expériences), et par-dessus tout, l'engagement à remettre en question les conceptions dominantes de la réponse au VIH et au sida (voir Mykhalovskiy et Cain, 2008).

Les conférenciers et les rapporteurs ont été présentés et remerciés pour leur engagement dans le domaine et leur soutien aux chercheurs en début de carrière et aux personnes contribuant à l'application des approches critiques dans leurs travaux. Les participants ont été invités à jouer un rôle actif dans la rencontre en partageant leurs points de vue et leurs opinions. Le résumé vidéo du colloque peut être téléchargé sur notre site Web : <http://www.thinkinghiv.ca/>.

CONFÉRENCIERS – RÉSUMÉ

Chaque conférencier a présenté un aperçu de ses travaux actuels et antérieurs axés sur les ACSSH. Ils ont aussi parlé de leurs expériences de recherche critique en sciences sociales et humaines dans le domaine du VIH et ont discuté des nouvelles directions en recherche critique sur le VIH. Ils ont également été invités à parler des nouveaux enjeux, tendances et lacunes relatifs au VIH qui devraient faire l'objet d'une analyse critique.

SESSION 1 – VIVIANE NAMASTE

Viviane Namaste a parlé du rôle des ACSSH dans la compréhension de l'épidémie du VIH/sida et de l'importance d'une analyse critique des récits historiques de l'épidémie afin de mettre en relief les écarts entre ce que l'on sait et ce qui est construit scientifiquement. Elle a abordé le rôle de la pédagogie dans les ACSSH et la question du savoir original comme seuil dans le travail doctoral. Elle remet en question le postulat selon lequel le savoir doit être produit en fonction de son utilité instrumentale (savoir instrumentalisé) et elle soulève un certain nombre de questions relatives au développement de programmes de recherche en fonction de priorités établies par l'État et ses institutions.

SESSION 2 – ERIC MYKHALOVSKIY

Eric Mykhalovskiy a parlé de l'importance de se pencher sur les questions sociopolitiques et légales liées au VIH, par exemple la criminalisation de la non-divulgence du VIH au Canada (voir <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0277953611004199>). Il a évoqué les efforts pour accroître la présence, dans le discours et les organisations, des ACSSH sur le VIH, à l'échelle locale, mais aussi à plus grande échelle. Il a présenté de nouveaux enjeux, tendances et lacunes qui devraient faire l'objet d'une évaluation critique, par exemple la notion de « traitement comme prévention ». Il souhaite également l'élaboration d'une nouvelle perspective sur ce que le VIH est devenu actuellement et d'une nouvelle approche visant à établir des liens entre les travaux orientés sur les ACSSH en matière de VIH/sida et les travaux semblables dans d'autres domaines.

SESSION 3 – CINDY PATTON

Cindy Patton a parlé des questions liées à la prophylaxie pré-exposition (PrEP) et l'utilisation d'antirétroviraux pour réduire le risque de transmission du VIH. Elle a mis en opposition les résultats de l'étude iPrEX et les comptes rendus trompeurs dans les médias. Elle a également soulevé des questions d'ordre éthique et moral au sujet des essais cliniques. Elle critique le battage autour de la prophylaxie pré-exposition et croit que les messages les plus importants concernant les pratiques sexuelles et l'infection sont de moins en moins perceptibles dans les efforts de prévention. Tout au long de sa présentation, elle a insisté sur l'importance de remettre en question les fondements éthiques de ce qui se fait au nom de la prévention (voir <http://link.springer.com/content/pdf/10.1007%2Fs11673-012-9383-x>).

SESSION 4 – CAROL STRIKE

Carol Strike a souligné l'importance de la recherche critique concernant la réduction des méfaits. Elle a présenté différents types de programmes de réduction des méfaits et a donné des exemples de recherches dans ce domaine. Elle a décrit les succès et les défis d'un projet de recherche portant sur un programme de travail avec des pairs dans un centre de santé communautaire desservant une population multiculturelle. Elle s'est intéressée à la question de la transférabilité des modèles de programme de réduction des méfaits et elle a souligné l'importance de bien comprendre le contexte dans lequel ces programmes sont mis en œuvre. Elle a également parlé de la question de la durabilité de l'expansion des programmes et se demande quel effet la notion de guérison – notion qui semble plus attrayante auprès des bailleurs de fonds – peut avoir sur les initiatives de réduction des méfaits. Enfin, elle a également parlé de l'intersection entre la réduction des méfaits et la loi dans un contexte de prohibition des drogues.

RAPPORTEURS – RÉSUMÉ

Les rapporteurs ont été invités à présenter leurs idées et leurs points de vue sur l'application des ACSSH dans le domaine du VIH/sida. Chaque rapporteur était invité à présenter son propre point de vue et à réagir aux idées présentées durant la rencontre.

RAPPORTEUR 1 – MARY PETTY

Mary Petty a insisté sur l'importance de créer davantage d'espaces pour les discussions comme celles qui ont eu lieu durant la rencontre. Elle a parlé des défis de la dissémination du savoir, depuis les chercheurs jusqu'aux intervenants de première ligne. Elle se demande comment impliquer les différentes populations dans la planification de la prestation de services sans les aliéner. Elle a également parlé de l'idée de groupes de soutien comme une façon de faire participer les gens, de produire du savoir, d'échanger de l'information et d'élaborer des stratégies de remise en question du statu quo.

RAPPORTEUR 2 – RANDY JACKSON

Randy Jackson a parlé de « séparatisme », en tant que chercheur autochtone au sein d'une institution occidentale, et des différences entre les visions du monde. Il remet en question la production de nouveaux savoirs au sujet des Autochtones sans mettre à contribution le savoir ou le point de vue autochtone lui-même, et il se demande si ce genre d'approche appuie les Autochtones dans leur vision du monde. Il a présenté la notion de « double regard » qui s'appuie sur les forces du savoir autochtone et les combine aux modes de connaissance occidentaux : utiliser les deux yeux pour observer le monde et entreprendre la recherche.

RAPPORTEUR 3 – BARRY ADAM

Barry Adam a souligné le besoin de ce type de rencontre et a évoqué l'insatisfaction mondiale concernant la direction qu'a prise la recherche sur le VIH. Il a parlé de l'instrumentalisation de la recherche communautaire et de la nécessité d'une réflexion critique sur ce phénomène. Il réfléchit aux changements récents favorisant les approches préventives plus individualisées, basées sur les traitements chimiques et cliniques qui mettent à l'écart le mouvement de la société civile. Il remet en question l'efficacité de l'approche basée sur le « traitement comme prévention » et la tendance à trop privilégier les technologies biomédicales en ce qui a trait à la prévention.

PARTICIPANTS – RÉSUMÉ

Les commentaires des participants ont été recueillis pendant la rencontre et au cours du processus d'évaluation. Une évaluation de la rencontre a été réalisée à l'aide d'un questionnaire envoyé aux participants par courriel deux semaines après la rencontre. Au total, 21 participants (34 %) ont rempli le questionnaire. Trois thèmes récurrents ont été identifiés dans les commentaires des participants.

THÈME 1 – BESOIN D'ESPACE

Tout au long de la rencontre, de nombreux participants ont évoqué le sentiment d'isolement et de solitude dans leurs efforts de mise en œuvre d'approches critiques et ce, tant dans le milieu universitaire (dans la recherche de financement et les efforts de publication) que dans les milieux communautaires et en pratique clinique. Il existe un consensus général sur le manque d'occasions, tant du point de vue politique qu'intellectuel et institutionnel, d'aborder des questions critiques. La rencontre a confirmé le besoin d'un espace de discussion critique qui est essentiel à l'avancement des approches critiques en sciences sociales et humaines dans le domaine du VIH/sida.

THÈME 2 – RETOMBÉES DE LA RENCONTRE

De nombreux participants ont quitté le colloque stimulés et animés d'espoir. Pour certains, la rencontre a en quelque sorte confirmé leur vision et leur travail et fut une source d'inspiration et de motivation. Cette occasion unique de réseautage a su offrir un espace de discussion permettant aux participants d'envisager des changements à l'approche biomédicale dominante en matière de VIH/sida, en plus de servir de forum pour réunir les personnes qui développent une approche critique en sciences sociales et humaines dans leur travail universitaire, clinique ou communautaire. La rencontre a fait ressortir la diversité des approches critiques en sciences sociales et humaines et de nombreuses questions nécessitant un travail d'analyse critique.

THÈME 3 – IMPORTANCE DES RÉSEAUX

La rencontre a permis de prendre conscience de l'importance de rassembler des personnes provenant de disciplines et champs de pratique divers qui reconnaissent la valeur des approches critiques en sciences sociales et humaines. Plusieurs participants ont suggéré de faire de ce colloque une rencontre annuelle, parce qu'il ouvre la voie à de nouvelles directions de recherche et offre une alternative aux colloques où les ACSSH sont marginalisées et mises à l'écart. Ces participants croient que le réseautage, informel et officiel, peut contribuer à la création d'espaces favorables à la discussion critique et favoriser la création de partenariats pour des projets de recherche, de publication (y compris des publications destinées aux personnes vivant avec le VIH), des initiatives locales et le travail de défense des intérêts.

OCCASIONS D'APPRENTISSAGE

Certaines présentations ont été filmées pendant la rencontre et des entrevues ont été réalisées avec les conférenciers et les rapporteurs. Six occasions d'apprentissage ont été réalisées sur vidéo dans le but de retenir certaines des idées discutées durant la rencontre et d'encourager la poursuite de la discussion sur l'application des approches critiques en sciences sociales et humaines dans le domaine du VIH/sida. Ces vidéos peuvent être téléchargées à partir de notre site Web (<http://www.thinkinghiv.ca>) et sont résumées ci-dessous.

CRIMINALISATION DU VIH ET RECHERCHE COMMUNAUTAIRE

Eric Mykhalovskiy souligne l'importance de se pencher sur des questions sociopolitiques et légales telles que la criminalisation de la non-divulgence du VIH au Canada et de réorienter le discours communautaire sur ces questions. Il exprime une inquiétude au sujet de la confusion entre la recherche communautaire et la recherche axée sur les ACSSH. De plus, il remet en question l'« instrumentalisation » de la recherche communautaire et se demande si cela ne favorise pas un rétrécissement de la production de savoir et n'a pas un effet négatif sur la créativité, l'innovation et les possibilités pour la recherche axée sur les ACSSH.

LES RECHERCHES D'ERIC MYKHALOVSKIY

Eric Mykhalovskiy insiste sur l'importance de se pencher sur les tensions entre la prévention et le traitement, en s'appuyant sur des recherches menées dans les premières années de l'épidémie, et de créer de nouvelles occasions de remettre en question la présumée complémentarité entre le traitement et la prévention que l'on observe en ce moment. Il décrit une approche de recherche dont le point de départ est l'expérience et la vie des personnes, mais dont l'objet de recherche est l'ensemble des pratiques institutionnelles favorables à l'analyse approfondie et critique informée par les ACSSH.

PROGRAMME DE RECHERCHE AVEC DES PAIRS

Carol Strike parle des succès et des défis d'un modèle de travail avec des pairs dans un centre de santé communautaire desservant une population multiculturelle. Elle soutient que l'évolution d'un programme de pairs s'inscrit dans un continuum : d'abord, un modèle de participation des pairs, ensuite un modèle de création d'emploi. Elle aborde aussi la question de la durabilité de l'expansion des programmes et se demande quel effet la notion de guérison peut avoir sur les initiatives de réduction des méfaits, dans un contexte où le financement est de plus en plus difficile à obtenir.

QUELLE PART DE CRITIQUE LA RÉDUCTION DES MÉFAITS PEUT-ELLE SOUTENIR?

Carol Strike parle des résultats de recherches menées avec des groupes de discussion (focus groups) sur l'utilisation de la méthamphétamine en cristaux et les bienfaits attendus des trousseaux pour fumeur de méthamphétamine en cristaux. Elle décrit la pratique de l'utilisation de la méthamphétamine en cristaux et les comportements à risque qui y sont associés, ce qui atténue la pertinence de cette approche de réduction des méfaits, laquelle semble moins propice à induire des changements de

>>

comportement. Elle s'interroge sur le degré de critique que la réduction des méfaits peut soutenir et se demande si le manque de transférabilité de ce modèle de réduction des méfaits ne risque pas d'être invoqué comme argument contre la réduction des méfaits en général.

PROGRAMME DE RECHERCHE DE VIVIANE NAMASTE

Viviane Namaste présente des projets de recherche qui étudient les limites et les absences de réaction à l'épidémie du VIH/sida. Elle fait ressortir ces limites et absences à l'aide d'exemples de lacunes relevées dans la documentation sur le VIH portant sur certains sujets en particulier, notamment l'impact du VIH dans les communautés trans de Montréal et Paris, et les besoins relatifs à la prévention chez les femmes et les hommes bisexuels des milieux échangistes de Montréal. Elle justifie l'application d'approches critiques en sciences sociales et humaines dans ses travaux de recherche par la nécessité d'explorer ces lacunes par la recherche et une réflexion approfondie.

CRÉER DES ESPACES POUR DIFFÉRENTS TYPES DE SAVOIRS

Barry Adam souligne l'importance de créer des espaces de réflexion sur les impacts des différentes politiques et des cadres mis en place

>>

dans le domaine du VIH/sida. Il insiste sur la nécessité de travailler avec les personnes qui doivent composer au quotidien avec le VIH, afin d'examiner attentivement les nouvelles normes dans le domaine. Il réfléchit aux changements récents favorisant les approches préventives plus individualisées fondées sur les traitements chimiques et cliniques (approches biomédicales) et à la désintégration du mouvement de la société civile qui en résulte.

SAVOIR AUTOCHTONE ET MILIEU UNIVERSITAIRE : DOUBLE REGARD ET AU-DELÀ

Randy Jackson parle de l'idée de « séparatisme », en tant que chercheur autochtone au sein d'une institution occidentale, et de l'importance de réfléchir sur les visions du monde sur lesquelles s'appuient les recherches relatives au VIH. Il remet en question la production de nouveaux savoirs au sujet des Autochtones sans mettre à contribution le savoir ou le point de vue autochtone lui-même et se demande si ce genre d'approche appuie les Autochtones dans leur vision du monde. Il présente la notion de « double regard » qui s'appuie sur les forces du savoir autochtone et les combine aux modes de connaissance occidentaux : utiliser les deux yeux pour observer le monde et entreprendre la recherche.

RECOMMANDATIONS

En conclusion, ce compte rendu résume une journée de rencontre organisée dans le but de discuter du rôle des approches critiques en sciences sociales et humaines dans le domaine du VIH/sida et de susciter de nouvelles possibilités pour leur application dans ce domaine. La rencontre a permis de souligner l'importance du réseautage entre les chercheurs, les personnes vivant avec le VIH ou dont la vie est affectée par le VIH, les prestataires de services, les cliniciens, les travailleurs sociaux et les militants qui reconnaissent la valeur des ACSSH. Plusieurs participants ont suggéré de faire de ce colloque une rencontre annuelle, parce qu'il ouvre la voie à de nouvelles directions de recherche et offre une alternative aux colloques traditionnels sur le VIH où les ACSSH sont marginalisées et mises à l'écart. Trois recommandations ont été formulées à partir des échanges qui ont eu lieu lors de la rencontre et des commentaires des participants.

1

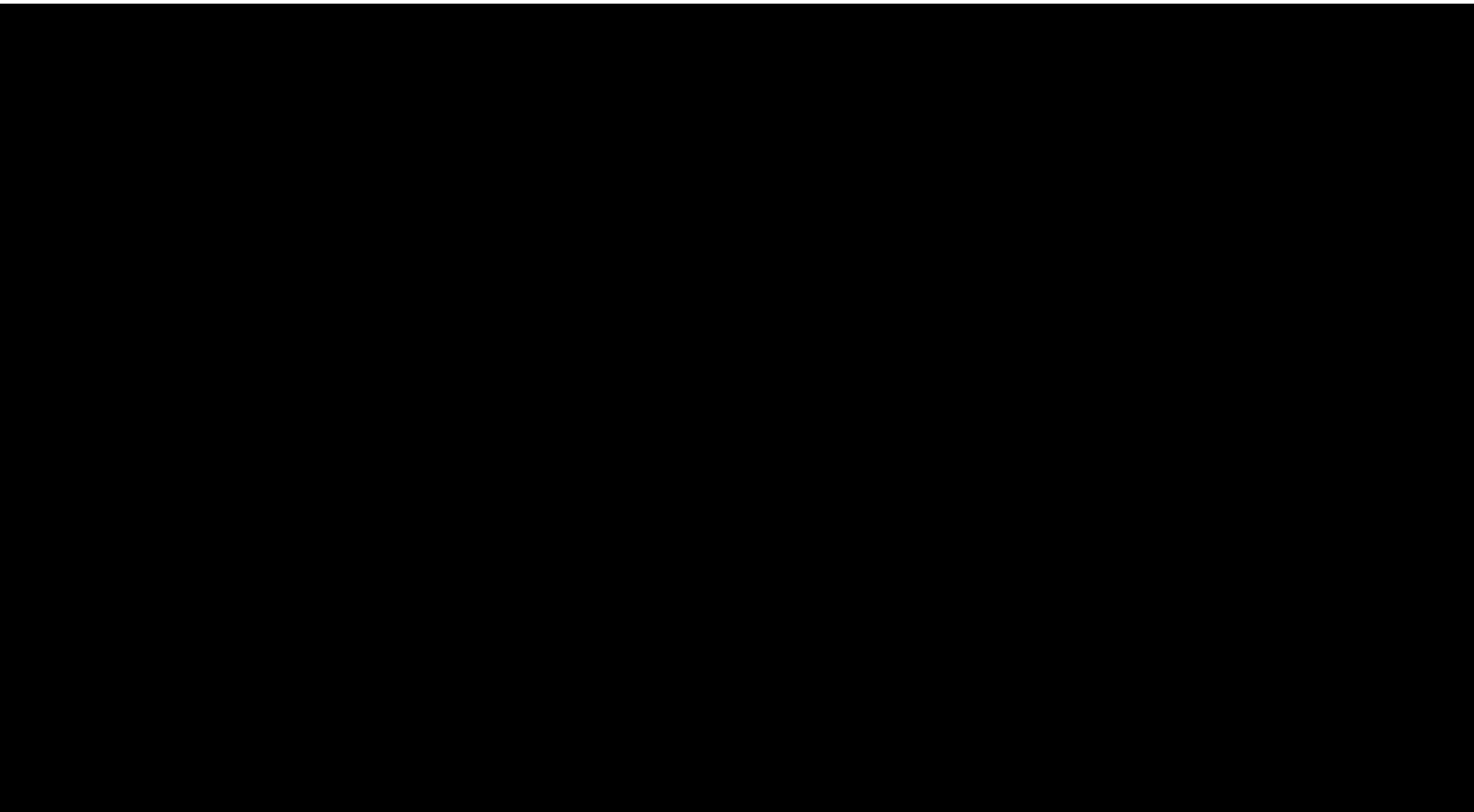
Créer des espaces favorisant le dialogue et le débat axés sur les ACSSH et les travaux en cours dans le domaine du VIH/sida. Ces espaces peuvent être créés dans différents cadres (colloques, sites Web, blogues, réunions, cafés, universités, organismes de services liés au sida), et sous diverses formes (du plus informel au plus structuré), par divers intervenants. Ceci pourrait par exemple prendre la forme de sessions d'ACSSH programmées dans le cadre de colloques traditionnels sur le VIH, sessions qui ne seraient pas soumises aux contraintes de temps imposées habituellement. Il pourrait s'agir également de planifier du temps additionnel pour la tenue de débats productifs et critiques lors de réunions d'organismes de services liés au sida ou en milieu clinique.

2

Diminuer le sentiment d'isolement en mettant sur pied des réseaux d'intervenants intéressés par les ACSSH (ou en maintenant les réseaux existants). Ces réseaux devraient compter des personnes d'horizons variés : prestataires de services cliniques, militants, chercheurs, nouveaux intervenants et vétérans dans le domaine du VIH/sida. Ces réseaux devraient favoriser les rencontres et les échanges entre personnes de disciplines et de champs de pratique différents, et l'échange d'information au sujet de projets, mouvements, personnes, éducation, événements, travaux d'étudiants, réussites, échecs, occasions et enjeux.

3

Poursuivre la réflexion sur le rôle du financement dans la planification des programmes de recherche et sur le besoin de soutenir l'application des ACSSH en ce qui concerne les implications sociales, politiques, légales, éthiques et culturelles de la réponse au VIH au Canada. Ceci nécessite une approche plus globale de la recherche sur le VIH qui favorise le pluralisme épistémologique et la diversité méthodologique. Poursuivre des démarches visant à accroître la reconnaissance des ACSSH par les organismes subventionnaires et la participation de chercheurs en ACSSH aux comités d'examen. Ceci peut contribuer à faire reconnaître le travail critique, à soutenir les chercheurs débutants et expérimentés, et à mettre sur pied un réseau engagé et actif (tel que suggéré ci-dessus).



RÉFÉRENCES

Agence de la santé publique du Canada. (2010). Chapitre 1 : Estimation de la prévalence et de l'incidence de l'infection à VIH au Canada pour 2008. Consulté le 27 août 2011, <http://www.phac-aspc.gc.ca/aids-sida/publication/epi/2010/1-fra.php>

Mykhalovskiy, E., et Cain, R. (2008). Critical work: invigorating critical social sciences and humanities research on HIV/AIDS in Ontario. Report prepared for the Ontario HIV Treatment Network.

Mykhalovskiy, E., et Rosengarten, M. (2009a). Commentaries on the nature of social and cultural research: Interviews on HIV/AIDS with Judy Auerbach, Susan Kippax, Steven Epstein, Didier Fassin, Barry Adam and Dennis Altman. *Social Theory & Health*, 7 (3), 284-304.

Mykhalovskiy, E., et Rosengarten, M. (2009b). HIV/AIDS in its third decade: Renewed critique in social and cultural analysis – An introduction. *Social Theory & Health*, 7 (187-195).

ANNEXE A. PROFIL DES PARTICIPANTS

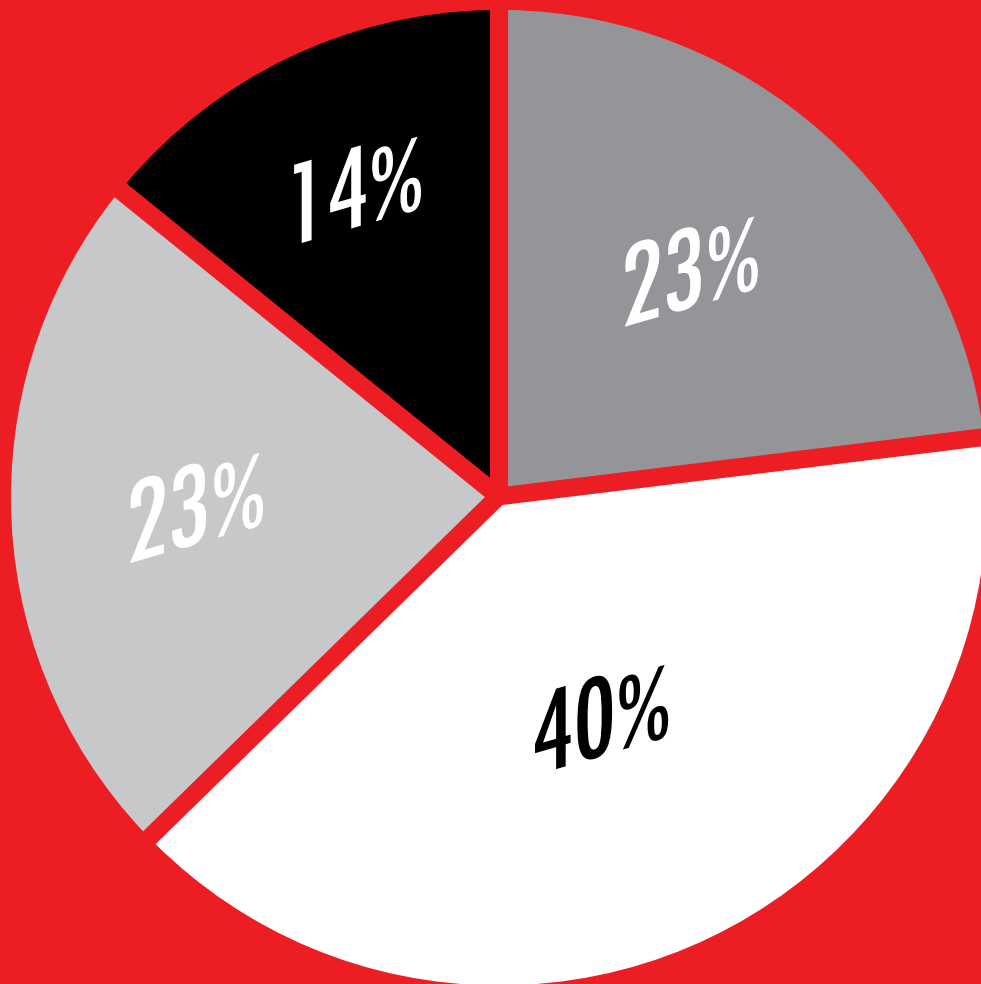
Au cours de la période d'inscription, 70 personnes se sont inscrites. Au total, 61 personnes ont assisté à la rencontre. La plupart des participants se sont identifiés à l'aide de l'une ou l'autre des catégories ci-dessous :

- étudiant
- militant
- chercheur
- travailleur communautaire
- artiste
- prestataire de soins de santé
- enseignant
- personne vivant avec le VIH
- bénévole

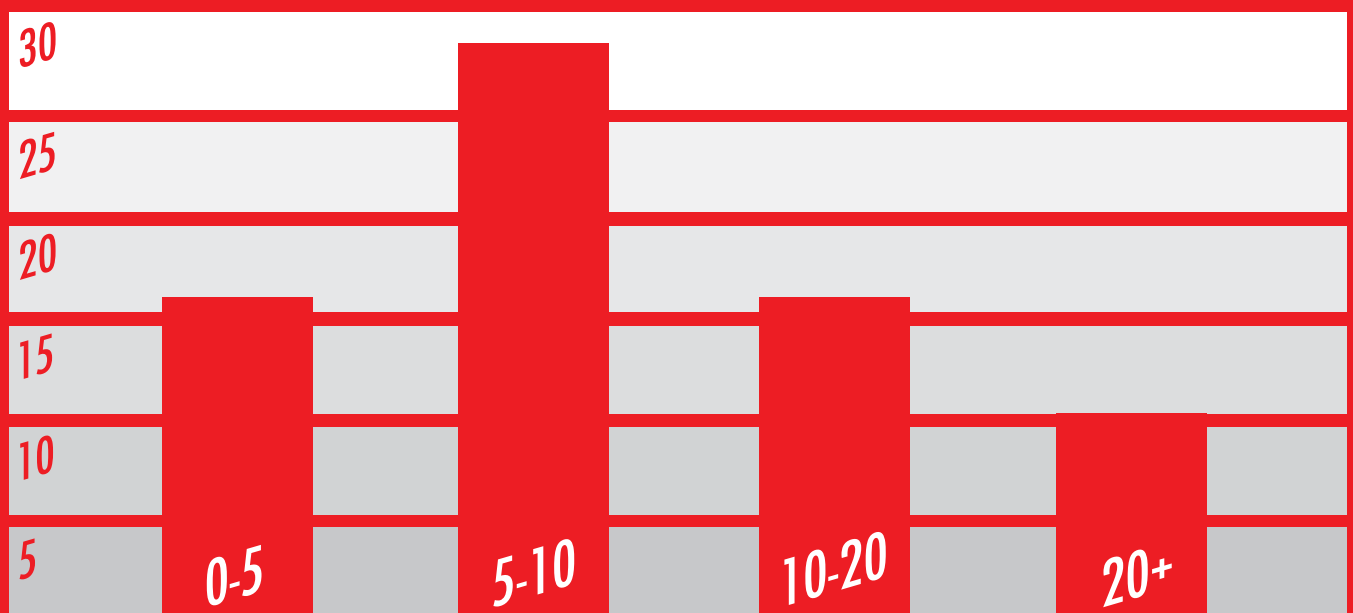
Les participants ont été invités à décrire leur implication dans le mouvement du VIH (le nombre d'années d'expérience). Les renseignements recueillis ont été résumés ci-dessous.

ANNÉES D'EXPERIENCE

- 0-5
- 5-10
- 10-20
- 20+



NOMBRE DE PARTICIPANTS



ANNEXE B. ORDRE DU JOUR DE LA RENCONTRE

9:30 OUVERTURE DES PORTES

10:00 - 10:10 INTRODUCTION
Hôtes

10:10 - 10:50 SESSION 1
Viviane Namaste
Intervenante : Marilou Gagnon

10:50 - 11:30 SESSION 2
Eric Mykhalovskiy
Intervenante : Nicole Greenspan

11:30 - 12:30 DISCUSSIONS DE GROUPE
Tous les participants

12:30 - 13:30 DÎNER

13:30 - 14:10 SESSION 3
Cindy Patton
Intervenante : Eli Manning

14:10 - 14:50 SESSION 4
Carol Strike
Intervenant : Adrian Guta

14:50 - 15:50 DISCUSSIONS DE GROUPE
Tous les participants

15:50 - 16:00 PAUSE-SANTÉ

16:00 - 17:00 RÉSUMÉ, PROCHAINES ÉTAPES ET CONCLUSION
Hôtes
Rapporteurs : Randy Jackson, Mary Petty, Barry Adam

NEW Directions for critical Perspectives on H.I.V.

**MONDAY
APRIL 23
10AM-5PM**



WITH GUEST SPEAKERS

Dr. Eric Mykhalovskiy, PhD

Associate Professor, Department of Sociology,
York University

Dr. Viviane Namaste, PhD

Full Professor, Simone de Beauvoir Institute,
Concordia University

Dr. Cindy Patton, PhD

Full Professor, Department of Sociology and
Anthropology, Simon Fraser University

Dr. Carol Strike, PhD

Associate Professor, Dalla Lana School
of Public Health, University of Toronto

HOSTED BY

Marilou Gagnon, University of Ottawa
Patrick Charette-Dionne, Concordia University
Nicole Greenspan, University of Toronto
Adrian Guta, University of Toronto
Eli Manning, Simon Fraser University
Alex McClelland, York University

Hall Building
1455 De Maisonneuve W.
Room H-763
Concordia University



CIHR IRSC
Canadian Institutes of Health Research
Instituts de recherche
en sante du Canada

For junior, middle, and senior level HIV researchers, people living with and/or affected by HIV, services providers, clinicians, and community advocates interested in advancing critical social science and humanities perspectives in Canadian HIV studies and practice.

**TO REGISTER, VISIT
WWW.THINKINGHIV.CA**



WWW.THINKINGHIV.CA



WWW.THINKINGHIV.CA